

tion calme à 222. *Thomson-Houston* en vive reprise de 15 francs à 1,338. Les *Sels Gemmes*, à 798, sont en progrès de 23 francs.

Mines d'or d'une fermeté à tout casser, sur Londres, où valeurs *transvaaliennes* et *australien* sont également soutenues. La *Rand Mines* gagne 10 francs à 1,001, la *De Beers* 3 francs à 677, l'*East Rand* 4 francs à 184, la *Robinson Gold* 2 francs à 214, etc. A Londres, la *Horse-Shoe* est en avance à 12 5/8. L'*Ivanhoe* progresse à 11 5/16, ainsi que la *Review* à 14 7/16, la *Boulders Pers.* à 11 11/16, etc.

Le Boursier.

TÉLÉGRAMMES ET CORRESPONDANCES

Du 17 Juillet

La chaleur à Londres

LONDRES. — La chaleur est intense, plus de 100 personnes frappées d'insolation ont été traitées dans les hôpitaux de la métropole.

Sept de ces cas d'insolation ont été suivis de mort.

LYON. — La chaleur accablante qu'il a fait aujourd'hui a déterminé plusieurs cas d'insolation suivie de mort.

Les orages

LILLE. — Un orage d'une extrême violence a traversé lundi, dans la soirée, toute la région du Nord.

Il a sévi avec intensité à Arras et dans l'arrondissement de Douai.

La grêle est tombée en grande quantité dans certains endroits, endommageant sérieusement les récoltes.

NEUFCHATEAU. — Le prince Jaime de Bourbon, parti hier de la Plaine-Saint-Denis, en ballon, a atterri aujourd'hui près de Neufchâteau, après s'être élevé à une hauteur de 5,200 mètres.

GUÉRET. — Mme Edgar Monteil et le préfet de la Creuse ont offert une grande fête foraine aux enfants des écoles, à l'occasion du 14 Juillet. Cette fête, pour laquelle le parc de la préfecture avait été élégamment transformé, a, naturellement, fait beaucoup d'heureux.

La grève du Creusot

LE CREUSOT. — Le bureau d'embauchage fonctionne activement depuis ce matin 7 heures.

Plusieurs centaines d'ouvriers attendent leur tour devant la porte.

Le calme est complet.

Accident de chemin de fer

SAINT-ETIENNE. — Hier soir à 9 heures, le train de voyageurs parti de Craponne-sur-Arzon, à 6 h. 59, arrivait en gare de Bonson, lorsqu'il fut tamponné par le train qui part de Saint-Etienne, à 8 h. 31, pour Boën.

Les dégâts matériels sont considérables, mais les accidents de personnes se bornent à sept ou huit voyageurs ayant reçu des blessures sans gravité.

L'accident est attribué à une erreur d'aiguillage.

L'expédition J'Andrée

COPENHAGUE. — On a reçu aujourd'hui d'Orreback (Islande), par lettre, la dépêche suivante expédiée le 11 juillet :

« Une bouée en liège, non endommagée, portant cette inscription : *Expédition Andrée, 1896, numéro 3*, a été trouvée en mer, sans couvercle et vide, le 7 juillet, près de Lopstoedm, à 63°42 de latitude Nord, 20°43 de longitude Ouest. Le bateau à vapeur danois la *Botnia* transporte cette bouée à Copenhague, où elle sera remise à l'Institut météorologique. »

Huit personnes noyées

STAVANGER (Norvège). — Pendant une fête qui avait lieu hier soir, dans une forêt de la petite île d'Usk, et à laquelle plusieurs centaines de personnes prenaient part, un embarcadere provisoire s'est écroulé, et les personnes qui se trouvaient dessus sont tombées à la mer. On a trouvé huit cadavres ; on ne croit pas que d'autres personnes se soient noyées.

Argus.

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

Chant — Hommes

Le verdict d'hier a dérouteré quelques prévisions.

Certes, j'approuve absolument MM. Théodore Dubois, Victorin Joncières, Charles Lenepveu, Lefebvre, Georges Marty, Escalaïs, Noté, Bartet et Manoury d'avoir décerné le premier prix à M. Riddez, car ce jeune homme, élève de M. Crosti, est, il n'en faut pas douter, le seul artiste véritable qui ait pris part au concours. Avec sa voix rugueuse, violente, pas toujours obéissante, avec sa mauvaise prononciation, avec ses qualités et ses défauts réunis, M. Riddez n'a cessé de vivement m'intéresser. Il possède une indiscutable intelligence, un beau tempérament, une physionomie expressive et mobile ; il sait composer une figure de théâtre, lui prêter sa poésie il est incomplet et inégal mais il captive l'attention et il a, en somme, remarquablement dit l'air d'*Henry VIII*, de M. Camille Saint-Saëns. Je comprends que, pour récompenser sa supériorité, on ait

voulu l'isoler et je pensais que M. Louis Bourbon, élève de M. Edmond Duvernoy, qui, dans d'autres circonstances, aurait pu être inscrit en tête du palmarès se serait vu au moins attribuer le second prix. Cela, parce qu'il a chanté chaleureusement, vigoureusement, facilement, de façon sûre et ferme, son air si difficile du *Pardon de Ploërmel*. Or, il n'a pas été nommé du tout, et ce second prix, le jury l'a attribué à M. Baer, également élève de M. Duvernoy, qui, je le reconnais, a joliment déclamé le bel air de *Dardanus*, de Rameau, bien que l'amollissant un peu, bien qu'arrondissant trop ses phrases, et à M. Geyre, un ténorino, élève de M. Crosti, qui, dans l'air de *Lakmé* et non sans témoigner d'ailleurs d'une adresse consommée, a cherché encore plus d'« effets » que l'excellent Delibes n'en a mis. Je ne discute pas. A quoi cela servirait-il ? Je constate simplement la surprise du public. Le premier accessit a été offert à M. Azéma, élève de M. Auguez, qui, d'une voix bien timbrée et mal posée, assez courte et assez solide, a dit l'air de *Don Carlos*, et à M. Gaston Dubois, élève de M. Duvernoy, qui, avec correction et rouerie, a chanté l'air d'*Hérodiade* de M. Massenet. Enfin le second accessit a été donné à M. Aumonier qui a fait convenablement sonner les notes graves de l'air de *Sardanapale* de M. Victorin Joncières et à M. Minvielle qui a décoloré fâcheusement l'air de *Joseph*. Ces derniers lauréats sont élèves de M. Masson. Les épreuves d'hier, au résumé, n'ont pas été mauvaises puisqu'elles ont placé en pleine lumière deux sujets prêts pour la scène : MM. Riddez et Bourbon.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES

Aujourd'hui :

Au Conservatoire, 1 heure : Concours de chant (femmes) :

Mlles 1. Grandjean, 25 ans 6 mois, a concouru en 1899 : *Les Huguenots* (2^e acte). — Cl. Duvernoy.

2. Huchet, 21 ans 6 mois, 1^{er} accessit en 1899 : *le Pré aux Clercs*. — Cl. Dubulle.

3. Revel, 25 ans 2 mois, 2^e accessit en 1899 : *Suzanne* (3^e acte). — Cl. Duprez.

4. Caux, 23 ans 9 mois, 2^e accessit en 1899 : *Alceste*. — Cl. Crosti.

5. Bertrand, 22 ans 6 mois, a concouru en 1899 : *Don Carlos*. — Cl. Vergnet.

6. Meynard, 20 ans 10 mois : *Alceste* (le vœu). — Cl. Dubulle.

7. Mellot, 23 ans 6 mois, 2^e prix en 1899 : *Freyschütz*. — Cl. Warot.

8. Demougeot, 24 ans, 2^e accessit en 1899 : *Obéron*. — Cl. Warot.

9. Cesbron, 21 ans 1 mois : *Alceste*. — Cl. Warot.

10. Billa, 21 ans 3 mois : *Norma*. — Cl. Vergnet.

11. Féart, 22 ans 3 mois : *Iphigénie en Tauride* (le songe). — Cl. Duvernoy.

12. Lassara, 19 ans 5 mois, a concouru en 1899 : *Freyschütz*. — Cl. Duvernoy.

13. Zuccani (Marguerite), 23 ans, a concouru en 1899 : *Iphigénie en Tauride* (le songe). — Cl. Duprez.

14. Mignonac, 24 ans, 2 mois, 2^e accessit en 1899 : *Jules César* (Hændel). — Cl. Duprez.

15. Jullian, 20 ans, 3 mois : *Fidelio*. — Cl. Auguez.

16. Van Gelder, 22 ans 7 mois, 1^{er} accessit en 1899 : *Hamlet* (4^e acte). — Cl. Masson.

17. Baux, 21 ans, 7 mois, 2^e prix en 1899 : *le Pardon de Ploërmel* (2^e acte). — Cl. Duvernoy.

18. Ruper, 21 ans : *le Pardon de Ploërmel* (2^e acte). — Cl. Dubulle.

Ce soir :

A l'Opéra-Comique, 8 h. 1/2 : *Carmen*, pour le début de Mme Bréssler-Gianoni.

M. Albert Carré, directeur de l'Opéra-Comique, nous adresse la lettre suivante :

Mon cher Delilia,

L'article sur l'Opéra-Comique dont vous publiez, ce matin, des extraits, m'étonne car il est signé de M. Bernheim, commissaire du gouvernement près des théâtres subventionnés, c'est-à-dire fonctionnaire d'une administration à laquelle nous appartenons tous deux.

Il ne peut attaquer ma direction, et je ne puis la défendre sans être juge et partie. Cela me semble incorrect.

Je m'abstiens donc de discuter avec M. Bernheim et je me contente de lui dire que j'attends plus de justice de mes actionnaires, du public et de nos chefs,

Je vous serre la main.

Albert Carré.

L'un des premiers ouvrages qui seront lus au comité de la Comédie-Française, dès que le cours des lectures aura repris, est une grande comédie historique en cinq actes de M. Emile Bergerat, ayant pour titre et pour sujet : *la Pompadour*. L'auteur de *Manon Roland* et de *Plus que Reine*, qui s'est entendu à ce sujet avec M. Jules Claretie, destine le rôle principal de la pièce à Mlle Julia Bartet, qui semble, en effet, née et créée pour réaliser à miracle le personnage de la célèbre marquise. Ajoutons à cette intéressante nouvelle, que la pièce est d'ores et déjà retenue pour l'Amérique par M. Charles Frohman.

Le théâtre du Palais-Royal annonce les dernières représentations de *la Cagnotte*. Prochainement reprise du *Dindon*.

Aux Variétés, les répétitions de *la Belle Hélène* sont poussées activement.

D'accord avec M. Ludovic Halévy, et pour installer le matériel énorme des décors et des costumes, M. Samuel va profiter de la chaleur pour faire les quelques jours de relâche indispensables.

Il reste dans le ballet des rôles à distri-